

*Les mots me manquent !...*

Outre l'image qui est fort belle, (saluons le talent du photographe), je pense qu'il faut plus encore saluer le travail de l'architecte et des bâtisseurs qui ont fait naître cette merveille qu'est le Château de Chantilly. Et puisque nous en sommes aux congratulations, profitons également de l'occasion pour célébrer un autre architecte, celui de la manifestation, celui à qui revient le mérite de ce formidable moment que constitue Chantilly Art et Élégance.

En effet, s'il est toujours simple de lancer une idée en l'air avec un projet que l'on peut qualifier de révolutionnaire ou bien de fantastique; mettre la chose à exécution est d'une toute autre envergure. Bâtir de toutes pièces l'un des plus prestigieux concours d'élégance du monde puis d'en asseoir la notoriété en quelques années est juste du domaine de la science-fiction.

Incroyable peut-être mais bel et bien réel sous l'impulsion de Patrick Peter qui reste à ce jour le plus talentueux des organisateurs de manifestations automobiles historiques,

qu'il s'agisse d'élégance, de régularité ou de compétition... qualification que l'on peut juger flatteuse mais avec Chantilly, le Tour Auto et Le Mans Classic, difficile de pouvoir rivaliser quand même...

Oublions donc flatteries et compliments pour juste revenir sur ce formidable week-end auquel il nous est offert de participer tous les deux ans et abordons dans cette newsletter quelques temps forts, hauts en couleur ou plus difficilement accessibles quand il s'agit de certains concept-cars qui, pour le moins, détonnent...

Hommage à Renault...

Mon Dieu, mon Dieu, que l'automobile ancienne allie l'élégance à l'efficacité en offrant pour cette magnifique 4CV autant de rondeurs assassines que le bien sympathique modèle tout droit sorti des lignes de fabrication de l'île Seguin en cette journée bénie du 12 Août 1947 (vous remarquerez le soin porté à la chronologie rédactionnelle des articles au sein de la présente).



Connaissez-vous par contre l'histoire trépidante de cet incroyable véhicule né des mains de Fernand Picard et d'un groupe restreint de collaborateurs (euh... des collègues en vrai) et secrètement nommé 106E. Sincèrement, ce n'est pas dans mes habitudes de vous inviter à vous abreuver avec du Wikipédia mais là, le jeu en vaut la chandelle sous fond d'intrigue de Ferdinand Porsche et de ministre communiste... croustillant !

Un p'tit rail de coke, mon Louis ?...



D'une inspiration "lit à baldaquin" dans le plus pur style Louis XXXVI, le nouveau concept-car Renault associe à merveille l'esthétique de la boîte à sardine Petit-Navire (format transgénique post-Fukushima) au tranchant du sécateur made by Gardena©.

Le puriste y verra bien évidemment une réminiscence des douteuses tentatives de la marque pour s'extraire de la morosité du marché ou de l'ennui que génère la plupart des lignes de la firme au losange.

Il s'agit là d'un coup de maître et c'est assurément sous emprise de cocaïne associée à un très savant mélange d'antidépresseurs et de musique arabe que pareil chef d'œuvre a pu voir le jour... Une extravagance à vous masquer, d'un coup d'un seul, le fulgurant succès de la

Renault 14. Notre regretté Louis doit s'en retourner dans sa tombe, bien triste sort pour un homme qui a déjà connu la disgrâce et a fini ses jours en prison sans aucun procès.

Comment diantre est-il possible de proposer à la route un schmilblick qui n'a ni vraiment avant ni arrière à l'image de ces chiens qu'il faut approcher avec une croquette pour savoir où est la tête ?... A vu de nez, la bête doit faire 6 mètres de long avec un rayon de braquage digne d'un bus scolaire et mieux vaut avoir un ami kiné si l'on envisage d'y pénétrer plus d'une fois par jour. Dernier détail, elle doit probablement tourner au bioéthanol (j'ai en effet appris qu'il était possible d'en produire dorénavant à partir des feuilles de cannabis... comme quoi tout finit par trouver sens).

C'est dans les vieux pots...

Que l'on fait la bonne soupe. Imaginez un peu, après l'ouragan du p'tit Louis, que vous tombiez nez à nez avec une néo-classique DB4GT ?

Certes, cela sent un peu le réchauffé car il faut rendre à César Volkswagen les honneurs qui lui reviennent avec la New-Beetle, puis à BMW ceux pour la Mini et enfin à Fiat pour la résurrection du pot à yaourt le plus sexy de tous les temps mais force est d'admettre que le concept-car présenté par Aston-Martin a de quoi séduire. Franchement, n'ayant pas plus les moyens d'acquérir la nouvelle série que la mythique originale, je dois malgré tout reconnaître que ma langue n'était plus qu'à deux doigts d'atteindre mes souliers tant l'objet est désirable. On ira tenter ensuite de raisonner les adultes en leur expliquant l'effet de serre, la couche d'ozone et le réchauffement global de la planète... bernique ! La seule chose qui a pris un coup de chaud, c'est moi en matant cette automobile hautement désirable.



Bon sang, mais c'est bien sûr !...



A force d'avoir les oreilles qui sifflent sous les coups de boutoir répétés de mes argumentaires souvent partisans et parfois même de mauvaise foi pour ne pas dire fallacieux, je me devais de rétablir un peu d'équité et de peindre un tableau plus sympathique de nos amis écolos et de notre irremplaçable Anne des Voissurberge.

Voici donc avec le soutien d'EELV, de la Mairie de Paris et de la FFC, le tout dernier modèle d'AutoLib. Un modèle

plus petit en taille afin d'augmenter sa garabilité et de réduire son empreinte au sol permettant par exemple huit voies utiles rue de la convention. Un modèle offrant une bien meilleure sécurité grâce à sa vitesse réduite et salutaire pour la salubrité de notre beau Paris : Aucun rejet carbonique, un bruit se limitant à des soufflements en côte et plus de traces de sueur que de pneu... Franchement, on nous gâte !

Citroën, Bugatti ou Panhard entre autres ont activement collaborés en leur temps pour sortir des prototypes idiotement réservés jusqu'alors aux enfants. Il était grand temps d'affecter ces merveilles à un usage socialement responsable, écologiquement bien plus honorables que ces trottinettes électriques qui pourrissent nos rues ou trottoirs et infiniment mieux à même de sauver notre humanité grassouillette des maladies cardio-vasculaires... Faites du sport, lâchez-vous et pédalez !

Nos Prochains Rendez-vous...

Alors... dans l'ordre : Rendez-vous chez le pharmacien pour une acquisition en règle de crème solaire et d'une bombe insecticide sensée vous protéger durant toute la soirée de l'appétit vorace de nos amis moustiques.

Rendez-vous ensuite chez le même pharmacien pour un tube de Biafine et quelques patches à coller entre vos orteils meurtris par des tongs aussi laides que cruelles puis rendez-vous enfin chez le pharmacien (que vous tutoyez à présent) pour l'achat d'une pommade contre les irritations, le sable étant de la famille des abrasifs. Vous n'oublierez pas un savant dosage d'aspirine et de pastilles Rennie, la seule chose de fraîche dans la paëlla d'hier soir étant l'accueil du serveur et bien évidemment un sirop pour la toux, vous en aurez bien besoin lors de la présentation de l'addition... C'est quand même chouette les vacances,



Eternelle Icône...



Ventrebleu, c'est les vacances... enfin ! Vous aurez donc remarqué avec quelle délectation notre éternelle icône s'affiche en petite tenue tout autant que la Newsletter s'empresse de s'offrir à vos yeux avides d'informations tout aussi inutiles qu'affligeantes intellectuellement.

Je reconnais donc, j'abdique et avoue, j'ai commencé à écrire cette édition d'Août en Juillet afin de partir la tête vide (qui a dit que c'était déjà le cas ?) de toute forme de contraintes et pouvoir ainsi jouir pleinement de ces quelques années de vacances que je m'octroie depuis ma plus tendre enfance. Nous sortons tout juste d'un épisode de canicule, il va donc falloir encore accepter la vue de ces dames faiblement vêtues voire même supporter l'obligation de rouler en cabriolet pour aller siroter un grand verre d'anis à la terrasse d'un café. Non

mais franchement, comment est-il envisageable de quitter une activité lucrative tout autant que stimulante, offrant de la proximité sociale et de l'émotion pour aller s'avachir dans une chaise dite longue ou un transat à l'odeur de transpiration irritant votre fessier sous l'action d'un sable qui se permet des familiarités incongrues. Vivement la rentrée n'est-il pas ?